

Bœufs de travail, la plus belle paire.—1er prix, Onésime Pâquet; 2e, Ambroise Simoneau; Louis Olivier; Mention honorable: Ignace Samson.

Taureau le plus beau.—1er prix, Olivier Pâquet; 2e, Augustin Rousseau; 3e, Julien Croteau.

Vaches (la meilleure vache à lait).—1er prix, Amable Côté; 2e, Théodore Pâquet; 3e, Flavien Fréchette; Mention honorable: Ignace Samson, Flavien Carrier, Benjamin Demers.

Les plus belles taurces de 2 ans.—1er prix, Amable Côté; 2e, Isaïe Sévigny; 3e, Olivier Pâquet.

Les plus belles taurces de 1 an.—1er prix, Gabriel Lemieux; 2e, Flavien Carrier; 3e, Flavien Demers; Mention honorable: Augustin Hallée.

Le plus beau veau de l'année.—1er prix, Benjamin Demers; 2e, Augustin Hallée.

Moutons: les meilleures mères, brebis.—1er prix, Evangeliste Demers; 2e, J. B. Moffat; 3e, Olivier Pâquet; Mention honorable: Charles Fréchette.

Le plus beau bœuf de l'année.—1er prix, Evangeliste Demers; 2e, Ambroise Simoneau; 3e, Augustin Rousseau; Mention honorable: Isaïe Demers.

Les plus belles agnelles de l'année.—1er prix, J. B. Moffat; 2e, Théodore Pâquet; 3e, Ambroise Simoneau; Mention honorable: Isaïe Demers, Evangeliste Demers.

Les plus beaux cochons au-dessus 1 an.—Prix: Flavien Demers.

Les plus beaux cochons de l'année.—1er prix, Augustin Rousseau; 2e, Ambroise Simoneau; 3e, Gabriel Lemieux; Mention honorable: Olivier Pâquet, François Pâquet, Charles Fréchette.

Les plus belles poules.—1er prix, Flavien Croteau; 2e, Louis Côté; 3e, Charles Fréchette.

Prairies, le plus beau champ.—1er prix, Rémi Croteau; 2e, Gabriel Lemieux.

Foin.—1er prix, Stanislas Bergeron; 2e, Louis Olivier; 3e, Lazare Fortier; Mention honorable: Rémi Croteau, Modeste Bergeron, Théodore Pâquet.

Blé.—1er prix, François Demers; 2e, Augustin Rousseau; 3e, Joachim Dumont; Mention honorable: Louis Olivier, J. B. Bergeron, Modeste Bergeron.

Avoine.—1er prix, Evangeliste Demers; 2e, Joseph Gosselin; 3e, Augustin Rousseau; Mention honorable: Joachim Dumont, Flavien Croteau, J. B. Bergeron.

Pois.—1er prix, Modeste Bergeron; 2e, Charles Dutil; 3e, Ignace Samson; Mention honorable: Evangeliste Bergeron, Flavien Croteau, Gabriel Lemieux.

Orge.—1er prix, Louis Baron; 2e, François Demers; 3e, Joseph Gosselin; Mention honorable: F. X. Cayer.

Sarrasin.—1er prix, Isaïe Sévigny; 2e, Charles Fréchette; 3e, Charles Dutil.

Seigle.—1er prix, Rémi Croteau; 2e, J. B. Gosselin; 3e, Augustin Rousseau.

Blé d'Inde.—1er prix, Modeste Bergeron; 2e, Gabriel Lemieux; 3e, Olivier Pâquet.

Lin.—1er prix, Stanislas Bergeron; 2e, Olivier Pâquet; 3e, Evangeliste Demers; Mention honorable: Théodore Pâquet, François Pâquet.

Pommes de terre.—1er prix, Charles Fréchette; 2e, Charles Dutil; 3e, Modeste Bergeron; Mention honorable: Evangeliste Demers, Flavien Croteau.

Navets.—Prix: Stanislas Bergeron.

Carottes.—1er prix, Théodore Pâquet; 2e, Stanislas Bergeron; 3e, Evangeliste Demers; Mention honorable: Charles Fréchette.

Betteraves à sucre.—1er prix, Evangeliste Demers; 2e, Théodore Pâquet; 3e, Stanislas Bergeron.

Choux.—1er prix, Flavien Demers; 2e, Evangeliste Demers; 3e, Louis Olivier; Mention honorable: Théodore Pâquet.

Tubac.—1er prix, Isaïe Sévigny; 2e, Olivier Pâquet; 3e, François Demers; Mention honorable: J. B. Bergeron, Louis Olivier, Stanislas Bergeron.

Oignons.—1er prix, Dominique Béland; 2e, Flavien Croteau; 3e, Louis Côté; Mention honorable: Evangeliste Demers, Stanislas Bergeron.

Terre neuve.—1er prix, Stanislas Bergeron; 2e, Jean Pelletier; 3e, François Demers; Mention honorable: Julien Croteau, Lazare Fortin, J. B. Bergeron.

Beurre.—1er prix, Evangeliste Demers; 2e, Octave Montminy; 3e, Flavien Croteau; Mention honorable: Charles Fréchette, Modeste Lafrance, Ignace Samson.

Toile du pays.—1er prix, Mme Modeste Bergeron; 2e, Mme Olivier Pâquet; 3e, Mme J. B. Aubin; Mention honorable: Mme Benjamin Demers.

Grosse étoffe.—1er prix, Mme Ambroise Simoneau; 2e, Mme François Pâquet; 3e, Mme Isaïe Demers; Mention honorable: Mme Gabriel Lemieux.

Petit étoffe.—1er prix, Mme Joseph Flammand; 2e, Mme François Fréchette; 3e, Mme Evangeliste Demers; Mention honorable: Mme Noël Rousseau, Mme Ambroise Simoneau.

Flanelle.—1er prix, Mme Joseph Vermette; 2e, Mme François Baron.

Laine filée.—1er prix, Mme Modeste Lafrance; 2e, Mme Marie Croteau.

Couvre-pieds.—1er prix, Mme Pierre Normand; 2e, Mme Olivier Pâquet; 3e, Thérèse Sévigny; Mention honorable: Mmes Modeste Bergeron, Modeste Lafrance, François Pâquet.

Ouvrages en tricot.—1er prix, Mme Louis Demers; 2e, Mme Marie Côté; 3e, Mme Octave Fréchette; Mention honorable: Mmes Dr G. Casgrain, J. B. Bergeron, Joseph Vermette.

Labour d'automne.

Voici les principaux avantages que l'on obtient par le labour d'automne:

1o. En automne, l'attelage étant devenu endurci à l'ouvrage pendant l'été, est plus vigoureux et mieux préparé au travail que dans le printemps et l'autre ouvrage de ferme presse moins, pour le temps, et l'attention, que dans ce temps-là. Faites tous les labours qu'il vous est possible de faire en automne, car l'ouvrage du printemps donnera beaucoup d'emploi au cultivateur et à ses attelages, à charroyer le fumier, labourer sur le travers, cultiver, herser, etc.

2o. En automne les terres basses et humides sont généralement en meilleure condition pour le labour que dans le printemps. Nous disons généralement, pour cette raison, que les terres basses et humides sont certainement humides, à présent. Néanmoins, nous ne pouvons pas espérer un meilleur état très à bonne heure l'année prochaine, et si elles sont labourées comme elles doivent l'être, les terres humides souffriront peu de l'eau pendant l'hiver.

3o. Les sols tenaces et pesants, labourés en automne, souffrent, par l'action de l'eau et de la gelée, une plus grande décomposition, l'argile se pulvérise et s'émiette, et les terres grasses et le gazon ont le même avantage.

4o. Les gazons pesants et compacts peuvent être mieux défrichés en labourant dans l'automne—leurs racines sont plus faciles à faire mourir, et bien moins sujettes à reprendre que quand elles sont labourées dans le printemps. La tourbe est mieux préparée, par son état plus avancé de décomposition, pour l'usage des récoltes qui y sont semées.

5o. Le labour d'automne dérange les "arrangements d'hiver" des nombreux vers et insectes, et doit en détruire un grand nombre, ainsi que leurs œufs et leurs larves. Ceci est un avantage mineur, mais il est bien digne de considération, surtout sur les terres infestées par les insectes de toutes sortes.

Les principales objections au labour d'automne sont celles-ci:

1o. La perte de cet état friable, perméable à l'air et à l'humidité, et la consolidation du sol par une exposition au temps changeant et pluvieux. Ceci sur des sols légers, est une très sérieuse objection au labour d'automne.

2o. La perte des matières végétales et de leurs gaz quand elles se décomposent, est un autre désavantage.